

Correction travail immigration aux Etats-Unis.

Introduction : L'œuvre présentée est un dessin de presse caricatural réalisé par J. Keppler en 1880 et publié dans le magazine américain Puck. Ce dessin offre une vision positive de l'accueil des migrants aux EU dans un contexte de forte immigration. Nous pouvons ainsi étudier l'origine, les motivations et les espoirs de ceux qui traversent l'Atlantique au XIX^e siècle.

I. Qui sont les migrants ?

Joseph Keppler prend soin dans son dessin de montrer la variété des origines ethniques et sociales des migrants. Au premier plan, nous pouvons observer un ensemble de couple s'apprêtant à monter dans « l'arche américaine ». Ces couples se différencient par leur apparence physique. Ils incarnent la variété des origines géographiques. Nous pouvons distinguer la présence de migrants issus de toutes les communautés européennes. Il est notable également de souligner la présence d'un migrant asiatique.

En 1880, près de 90% des immigrants installés aux EU sont originaires d'Europe. Les Britanniques sont les plus nombreux, plus de 4 millions, mais il est nécessaire de distinguer les migrants anglais qui forment une élite, des migrants irlandais souvent méprisés et présentés dans ce dessin sous des traits grossiers et donc péjoratifs. D'autres communautés migrent vers les EU, les Allemands, les Russes, les Scandinaves sont entre 1 et 2 millions à vivre aux EU en 1880. Au total, près de 28 millions d'Européens s'installent aux EU entre 1800 et 1900.

La caricature met également en évidence les différences sociales entre les migrants. Keppler fait apparaître ces inégalités par un procédé simple. Les migrants sont représentés avec leurs bagages symbolisant leurs biens ; ceux-ci vont du balluchon à la valise de cuir. De même, ils sont très différemment chaussés. Certains marchent pieds nus d'autres portent d'élégants souliers. Cette représentation permet d'évoquer la grande variété des situations économiques des migrants. Beaucoup sont des pauvres tentant leur chance dans un pays perçu comme un « Eldorado », d'autres sont des bourgeois dont l'intégration sera facilitée par l'argent. Ces aventuriers déjà riches cherchent à profiter du rapide développement économique des EU pour accroître leur fortune.

Il apparaît donc clairement que les motivations des migrants sont multiples et dépendent de leur vie dans leur pays d'origine.

II. Pourquoi migrer ?

La partie droite de la caricature représente les difficultés vécues par les migrants dans leur pays d'origine. J. Keppler a dessiné un ciel sombre dans lequel on peut distinguer un spectre. Cette vision caricaturale d'une Europe « hantée par la misère et la violence » est renforcée, dans la caricature, par la présence d'un panneau expliquant la différence entre la vie en Europe et la vie en Amérique. On promet aux migrants qu'ils n'auront plus à souffrir de l'oppression de leur roi, des impôts et corvées injustes, du service militaire et plus largement d'une vie misérable. Sans être une vérité pour tous ces migrants, cette représentation évoque certains maux de l'Europe. Beaucoup de pays européens sont, en 1880, des monarchies autoritaires marquées par des conflits territoriaux. Ceci est particulièrement vrai en Europe de l'Est. D'autre part, la misère reste fréquente en particulier dans le monde rural. L'Irlande a connu entre 1848 et 1852, une famine meurtrière conduisant à l'immigration près de 2 millions d'habitants. Les persécutions religieuses et politiques sont fortes les catholiques irlandais, les juifs d'Europe de l'Est, les Grecs orthodoxes de Turquie fuient les violences régulières et l'injustice qui fait d'eux des citoyens opprimés. L'accroissement rapide de la population européenne qui double au XIX^e siècle renforce la pression sur la possession de la terre et la misère dans les villes.

III. Quels espoirs ?

Keppler représente les EU comme une « arche », un « refuge ». La métaphore est inspirée de la Bible. Tout comme Noé a recueilli les animaux de la Création, les EU, incarnés ici par le personnage de « l'Oncle Sam », accueillent les migrants, les « bras ouverts ». Les promesses d'une vie meilleure sont explicitement énoncées sur un panneau dessiné près de la passerelle qui permet d'embarquer les migrants.

Les EU appartiennent aux pays du Nouveau monde. A ce titre, son territoire reste, en 1880, largement inexploité. Les migrants ont donc l'espoir de profiter de la conquête de l'ouest pour obtenir des « terres libres » et peu coûteuses ou de trouver un emploi dans l'industrie naissante. On peut noter que l'exploitation des terres de l'ouest a été rendu possible par la construction de voies de chemin de fer dont la main-d'œuvre fut essentiellement constituée de migrants. Les nouveaux arrivants, dont la plupart débarque à New-York, peuvent rêver d'une vie plus facile et d'enrichissement.

La Caricature présente également les EU comme une terre de liberté. En effet, depuis 1776, les américains ont développé une République démocratique fondée sur les principes de la philosophie des Lumières, l'égalité, la liberté et le respect de la propriété privée. La promesse d'une éducation pour tous est aussi un attrait. En effet, si le migrant ne croit pas en sa propre réussite, il peut espérer celle de ses enfants devenus citoyens américains et ayant eu accès à une « éducation gratuite ».

Mais le rêve américain ressemble souvent à un cauchemar ou tout au moins se révéla bien moins fabuleux. Les migrants les plus pauvres restent pour la plupart pauvres aux EU et vivent dans des conditions sanitaires et économiques très difficiles.

Les solidarités conduisent les migrants à vivre en communautés ethniques, cela explique la présence de quartiers, de villes ou de territoires dans lesquels les communautés nationales maintiennent leurs traditions et leur organisation sociale. Ainsi, New-York est souvent présentée comme la ville du « Melting pot », elle est aussi celle des quartiers ethniques. Les migrants doivent faire face au racisme et à la xénophobie. Les « natives » (descendants des premiers colons) s'opposent aux nouveaux venus, et refusent souvent leur assimilation dans la nationalité américaine. Les migrants les plus anciens redoutent l'arrivée des nouveaux venus, perçus comme nuisibles à leur propre intégration et à leur propre réussite sociale.

Conclusion : Malgré les difficultés rencontrées par les migrants, les EU ont été et restent un territoire au fort pouvoir d'attraction. Leur puissance est le fruit de l'immigration qui a permis la mise en valeur du pays et la création d'une société multiethnique.